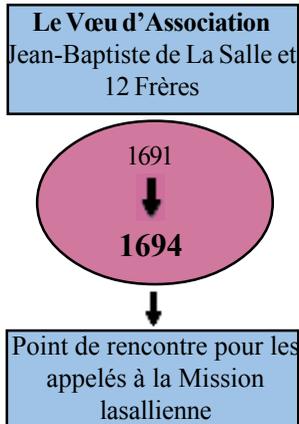


I. LES DYNAMISMES ORIGINELS

1. 1694 : Un événement “source”

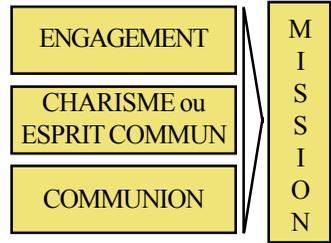
1694 : Dans l’histoire de l’Association lasallienne, cette date indique un événement qui est le point de référence, “point de rencontre” de tous ceux qui veulent s’engager dans l’éducation chrétienne des enfants pauvres à partir du charisme de La Salle. Ainsi que nous le dit le 43^e Chapitre Général : “*Le vœu des origines qui a associé le Fondateur avec douze Frères en 1694, pour le service éducatif des pauvres, est la source des associations lasalliennes de Partenaires et de Frères qui veulent s’unir pour travailler à la mission lasallienne. C’est l’origine des nouvelles réponses associatives pour la mission*” (Rapport de la Commission ‘E’ : “Associés pour le service éducatif des pauvres” : 1. Association Lasallienne, 2.1).



Cet événement de fondation est précédé et préparé par le “Vœu Héroïque” de 1691, fait secrètement par La Salle et les Frères Gabriel Drolin et Nicolas Vuyard. En réalité, ce sont deux moments du même événement, et on peut le considérer comme le centre de gravité de notre “*mythe initial*”. Le *mythe initial* de notre histoire lasallienne est le récit des origines, qui va au-delà de l’anecdotique, parce qu’il se réfère à des expériences de vie que, aujourd’hui, nous sommes invités à incarner en des circonstances très différentes, mais animés du même Esprit qui poussa La Salle et les premiers Frères (cf. Lettre Pastorale du F. John Johnston, 1^{er} janvier 2000 : I, Notre histoire). C’est dans ce *mythe initial* que nous rencontrons le sens de notre identité lasallienne, ce qui nous permet de sentir que nous faisons partie du monde et de l’Église, mais avec quelque chose de particulier à offrir.

D’où l’événement de 1694 tire-t-il sa capacité génératrice d’énergie qui lui

confère un poste central dans toute notre histoire de fondation ? : De la combinaison de ces quatre composantes sur lesquelles s'appuie l'Acte d'Association : 1° l'*engagement* des personnes qui signent l'Acte ; 2° le *charisme* ou esprit commun dans lequel s'encadre l'engagement ; 3° la *communion* qui unit ces personnes ; et finalement, la *mission* qui a été le motif des trois autres composantes, c'est-à-dire l'éducation chrétienne des pauvres. Ces quatre composantes : engagement, esprit ou charisme, communion et mission, donnent une signification concrète à l'Association lasallienne et la différencient de manière substantielle de la manière plus courante de comprendre aujourd'hui le concept "association".



2. Les racines : l'itinéraire parcouru par la "Communauté pour l'éducation des pauvres"

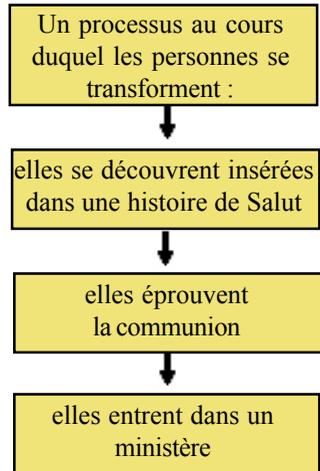
L'événement de 1694 et le dynamisme qui naît avec lui ne surgissent pas par hasard. Il font partie d'un processus, il sont fruits de ce processus et on n'en découvre le sens qu'en les considérant à l'intérieur dudit processus.

L'intention de satisfaire les besoins éducatifs des enfants pauvres L'Association lasallienne possède une période de *gestation* qui coïncide avec les commencements (décennie de 1680) de l'itinéraire de cette première communauté – distribuée en plusieurs maisons – formée par La Salle et les maîtres / premiers Frères. Cet itinéraire rassemble des vies très différentes, animées par le désir de répondre aux besoins éducatifs des enfants pauvres.

Quand nous analysons cette période de gestation, nous constatons que l'Association ne naît pas dans l'intention de satisfaire ses propres besoins, mais bien plutôt pour satisfaire *les besoins éducatifs des enfants et des jeunes abandonnés*, "éloignés du salut". C'est un appel entendu dans la foi et interprété comme appel de Dieu. La volonté de répondre à cet appel de Dieu et des pauvres sera le moteur de l'Association lasallienne.

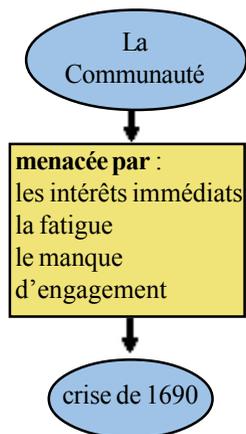
L'itinéraire vécu pendant ces années s'est révélé être un processus au cours duquel les personnes se transforment peu à peu :

elles découvrent qu'elles font partie d'une histoire du salut, avec des noms et des visages bien concrets ;
 elles éprouvent la communion avec d'autres personnes animées du même esprit ;
 elles entrent dans un ministère qui augmente leur propre responsabilité devant Dieu, l'Église et les destinataires de leur mission.



Le résultat de ce processus, c'est *une nouvelle identité qui reçoit la configuration du charisme lasallien*.

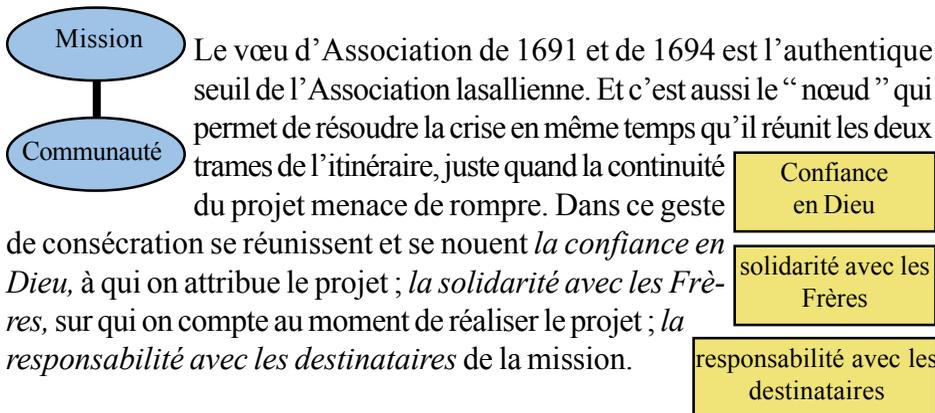
L'itinéraire, animé par le charisme, – l'Esprit – met en évidence l'importance et la nécessité de la *communauté* comme *médiation* pour réaliser la mission éducative, et aussi comme *expression* de cette proposition éducative offerte à la société.



L'itinéraire révèle aussi la *faiblesse* de cette *médiation* dans la mesure où la communauté voit se réduire son horizon interne et externe. La communauté est menacée par les intérêts immédiats, le pragmatisme, par la tendance à se limiter à ce qu'il est possible de réaliser ici et maintenant. Tout cela menace de la paralyser, si elle perd de vue l'horizon de la mission. Mais surtout, la communauté est menacée par la fatigue ou la versatilité de ses membres, quand ceux-ci manquent de profondeur dans leur engagement, lorsque les racines profondes font défaut.

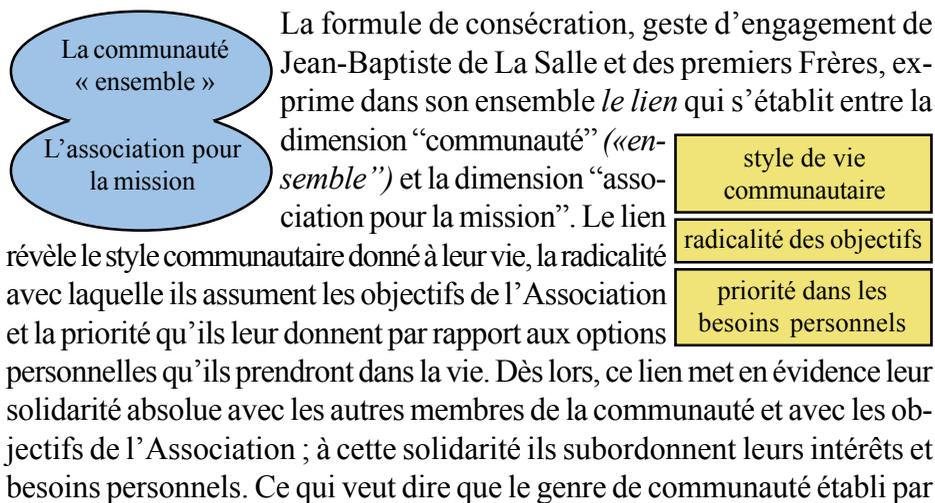
La crise de 1690 – la moitié des Frères abandonnent la communauté lasallienne – met en évidence cette absence d'horizon intérieur, d'engagement personnel qui prend sa source dans l'homme intérieur, solidement appuyé dans la confiance en Dieu, en communion avec les autres Frères et responsable de l'œuvre que Dieu lui confie.

3. Le vœu d'Association : un geste prophétique qui parie sur l'avenir



Extérieurement, le vœu n'ajoute rien, ni à la mission, ni à la communauté. Mais intérieurement, *il place ces deux réalités en relation explicite avec Dieu lui-même*. Ainsi, les acteurs trouveront une plus grande force intérieure pour mener à bien le projet.

Le vœu projette vers le futur ce que les Frères sont en train de vivre. C'est *un geste prophétique* qui affirme que Dieu est présent dans l'œuvre qu'ils réalisent et ainsi, malgré leur apparente fragilité, ils peuvent y engager leur vie pour donner continuité à l'expérience.



Jean-Baptiste de La Salle et les premiers Frères est celui d'une *communauté intentionnelle*.

La Trinité :
modèle de la
Fondation de
l'Association

La formule commence par s'adresser à la Trinité comme référence ultime de l'Association lasallienne, car c'est la Trinité qui est le modèle de communion pour la mission et le fondement ultime sur lequel s'appuie l'Association, et non la capacité d'engagement ou la générosité des associés.

L'objet de la consécration s'exprime à un double niveau : "procurer la gloire de Dieu" et construire la communauté qui a comme fin l'éducation des pauvres. La consécration unifie les deux fins, ou plutôt les rend équivalentes. Ainsi est exprimée l'unité de vie du Frère.

Un unique objet à un double niveau :
Procurer la gloire de Dieu. Construire la communauté pour l'éducation des pauvres.

L'engagement : s'unir
et demeurer en
société avec les
Frères

L'engagement consiste à "s'unir et à demeurer en société avec les Frères..." et se ventile ensuite en trois vœux : *association, stabilité et obéissance*. Chacun d'eux renforce un aspect de la communion en vue de la mission : je m'unis à ces Frères, je promets de leur être fidèle (ils peuvent compter sur moi, quoi qu'il arrive), j'accepte ce qu'ils décident. Il faut remarquer que les trois vœux, adressés à Dieu, ont comme destinataires directs les Frères avec qui on s'associe, leur accomplissement se fait avec eux et en eux.

L'engagement ne s'établit donc pas directement avec l'œuvre des écoles, mais avec l'Association, c'est-à-dire avec la "Communauté pour les écoles gratuites". Dès le début, le *centre de gravité*, la *médiation* indispensable qui caractérise le projet lasallien est clairement établi. Il se situe dans la communion qui unit les Frères, dans leur relation fraternelle, qui se place avant même le projet apostolique proprement dit, bien que celui-ci soit la finalité de leur communion.

Le centre de gravité est la **communio**n, non l'**effort apostolique**

La finalité de la Société :
chaque membre
accepte de faire
le travail qui lui
est demandé

La finalité, c'est de tenir les écoles gratuites. Dans cette finalité sont implicitement compris les destinataires préférés, les enfants pauvres. La force de l'Association est dirigée vers les pauvres, sans exclure les autres, mais avec une ferme préfé-

rence. C'est la finalité de l'Association, et elle doit être poursuivie par l'Association et non par chaque membre pris isolément. C'est pourquoi chaque associé accepte de faire dans la Société "ce à quoi je serai employé".

"*Ensemble et par association*", cette expression indique le style avec lequel on doit porter l'œuvre, et aussi la tension féconde qui doit s'établir entre ce qui est réalisé concrètement auprès des destinataires précis – ce qui relève de la communauté – et la perspective d'ensemble, l'universalité – qui doit caractériser l'Institution.

Parmi les membres qui font alors partie de la "Communauté des Écoles Chrétiennes" (1694, et les années suivantes), seuls quelques uns font explicitement leur engagement au moyen du vœu d'association (la consécration), mais ce geste a une portée prophétique pour toute la communauté : ceux qui ne l'ont pas fait explicitement, se trouvent impliqués par le geste des autres et contribuent également à la constitution de la Société et à l'obtention de sa finalité. Le geste de quelques uns profite à tous, sert de référence à tous et est le lien qui les intègre tous à la Société.

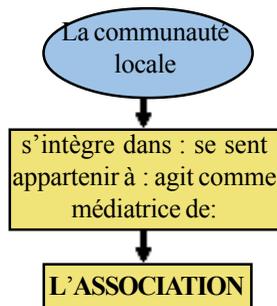
4. L'Association, c'est l'affirmation de la communauté, en référence à Dieu et à la mission.

L'ASSOCIATION	L'Association naît dans la communauté et à partir de l'expérience de cette communauté, mais aussi pour rendre solide et forte la communauté, intérieurement et extérieurement:
naît dans la communauté	
est une force pour la communauté	L'Association prend naissance pour enraciner la communauté et orienter ses liens internes de manière radicale vers la mission. Le geste de la consécration montre que Dieu est le fondement de la communauté et que l'œuvre éducative, c'est l'Œuvre de Dieu.
enracine la communauté	
donne de l'extension (universalité)	

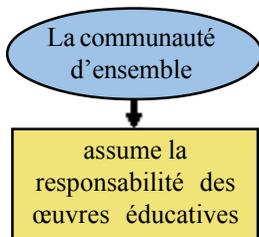
L'Association naît pour *rendre universelle*, dans le temps et dans l'espace, cette expérience d'une communauté-pour-l'éducation-des-pauvres. L'Association est la garantie que la communauté se poursuivra au-delà de son existence concrète en un lieu et un temps donnés.

Entre *communauté* et *Association*, il s'établit une relation fluide qui estompe les limites entre l'une et l'autre:

La communauté locale se sent partie intégrante de l'Association. Elle va s'appuyer sur son sentiment d'appartenance pour agir comme déléguée ou *médiatrice* de l'Association et garantir que le projet local répond bien à la finalité de celle-ci.

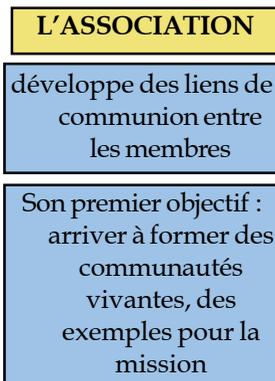


L'ensemble des communautés – la *Communauté des Écoles Chrétiennes* – assume

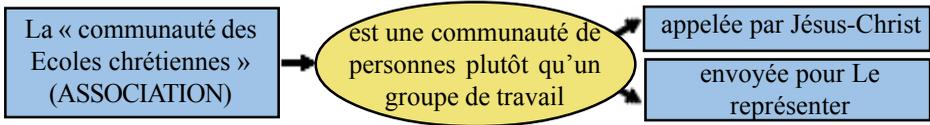


solidairement la responsabilité des œuvres éducatives. Les problèmes ou les besoins d'une communauté locale sont considérés comme problèmes ou besoin de l'ensemble. On peut réellement parler d'une *communauté ministérielle* à partir du vœu d'association.

L'Association développe des liens de communion entre les personnes qui en sont membres, de telle sorte que les structures collectives qui caractérisent l'Association lasallienne – l'Institut d'abord, et ensuite chaque district – tendent à se constituer comme des communautés vivantes qui soient exemplaires au service de la mission. Les membres associés prennent comme premier engagement de se mettre entièrement au service des communautés.



Il faut donc regarder la Communauté et l'Association, du point de vue lasallien, non pas tant comme deux réalités distinctes que comme deux aspects de la même réalité, et qui ne peuvent pas exister indépendamment l'une de l'autre.



5. Le fondement théologique de l'Association est la " communion pour la mission " (lecture sacramentelle de l'Association)

La "Communauté des Écoles Chrétiennes" se constitue avant tout, non pas comme équipe de travail, mais comme communion de personnes qui se sentent appelées par Jésus-Christ et envoyés pour le représenter. L'Association lasallienne ne s'appuie pas tout d'abord sur une organisation efficace, mais sur le rapport interpersonnel de ceux qui se sentent appelés et envoyés pour réaliser l'œuvre de Dieu.

La **COMMUNION**
pour la mission

C'est pourquoi, le noyau vital et mystique de l'Association lasallienne, c'est la "communion pour la mission", au sens théologique et ecclésial :

Nous sommes convoqués par Dieu pour être ses représentants auprès des jeunes ; nous nous sentons sauvés et envoyés pour procurer le salut. Nous expérimentons l'amour de Dieu et nous le transmettons aux jeunes. C'est l'*esprit de foi et de zèle*.

Nous sommes constitués en communauté qui évangélise, communauté de frères qui annonce et favorise la fraternité.

C'est le message que nous transmet le Fondateur quand il nous dit que «ce qui est de plus important et ce à quoi on doit avoir le plus d'égard dans une communauté est que tous ceux qui la composent aient l'esprit qui lui est propre...» (RC 2,1). Il se réfère encore plus explicitement à "cet esprit de communauté" dans le texte référentiel EM 24-28 ("Jésus-Christ est au milieu des Frères...") : ce sont Jésus-Christ et son Esprit qui rassemblent les Frères en communauté pour remplir la mission qui leur est confiée. Ce sont eux encore qui donnent à la communauté son identité spécifique ("charismatique") pour qu'elle puisse réaliser la mission.

« Jésus-Christ est au milieu des Frères »

Une identité charismatique

Le résultat de cette communion réalisée en vue de la mission, c'est une *communauté ministérielle et un ministère communautaire* : une communauté qui se sait appelée à réaliser l'œuvre de Dieu (œuvre qui s'identifie avec l'éducation des enfants pauvres) et un ministère qui se réalise non pas individuellement mais communautairement, avec l'apport de chacun de ses membres, suivant différentes formes et différents degrés d'engagement.

Une communauté consacrée par la présence du Christ dans la communauté

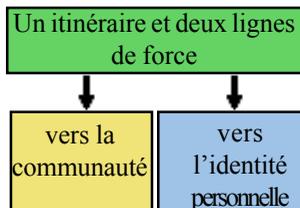
C'est une communauté *consacrée*, non pas au moyen d'un sacrement reçu à cette fin, ou de vœux canoniques, mais plutôt par la présence de Jésus-Christ au milieu de la communauté : il s'agit d'un dynamisme laïc qui prend sa source dans les sacrements de l'Initiation chrétienne et se concrétise dans l'*esprit de foi* : grâce à cet esprit, la communauté découvre Dieu qui agit en elle et à travers elle.

C'est dans la communauté que le charisme "prend corps" et, à son tour, c'est lui qui suscite la spiritualité et qui révèle le sens de la mission ; ainsi naît l'identité lasallienne. La Spiritualité et la mission deviennent de plus en plus explicites dans la communauté et par la communauté.

II. DYNAMISME DE LA NOUVELLE ASSOCIATION

6. Le temps de la gestation : processus de communion pour la mission et itinéraire de vocation

La nouvelle Association lasallienne a besoin, de même que la première, d'une période de gestation. Elle ne surgira pas par génération spontanée ni simplement du fait de la bonne volonté. Si nous appliquons les dynamismes de nos racines, celles qui rendirent possible l'Acte d'Association de 1694, à la situation actuelle de *mission partagée*, le résultat sera un itinéraire, comme ce fut le cas alors. Un itinéraire avec deux lignes de force, une qui se dirige vers la communauté, et l'autre vers l'identité personnelle.



Cet itinéraire est proposé à tous ceux qui collaborent à la réalisation des œuvres éducatives lasalliennes. Il consiste en *un processus de communion pour la mission*, à l'intérieur duquel se développe *l'itinéraire de vocation* de chaque éducateur.

Processus de communion pour la mission

Une continuelle création de liens entre les personnes

Le *processus de communion pour la mission* consiste en une continuelle création de *liens* entre les personnes, l'ensemble des éducateurs, Frères et Laïcs. Ces liens vont promouvoir, avant tout, la valorisation mutuelle, la solidarité et la coresponsabilité ; de cette manière, ils donnent vie à la communauté éducative ; ils développent une communion dans la foi, jusqu'à faire surgir la communauté chrétienne ; finalement, ils réunissent les membres de la communauté éducative autour de l'œuvre de Dieu, ils stimulent leur engagement et l'expérience de partager un même ministère ; ils mènent à la formation d'une *communauté ministérielle* qui prendra la responsabilité de vivifier l'œuvre éducative à partir du charisme lasallien.

communauté éducative
communauté chrétienne
communauté ministérielle

À l'intérieur de ce processus de communion, il faut promouvoir *l'itinéraire de vocation* de l'éducateur, qui le conduit à découvrir un sens plus profond au travail éducatif, y compris à la tâche pastorale. L'éducateur développe tout

Itinéraire de vocation pour l'éducateur

découvrir un sens plus profond à son travail éducatif

d'abord la dimension de vocation et la dimension communautaire de son identité. Si la foi est présente en lui, l'itinéraire le conduira à vivre l'éducation comme lieu de rencontre avec

Développer les dimensions vocationnelle et communautaire de son identité

vivre l'éducation comme un lieu de rencontre avec Dieu

la vivre comme un ministère à partir d'un engagement stable

Dieu ; finalement, il en viendra à *vivre l'éducation comme ministère* à partir d'un engagement stable. Mais ce dernier pas l'introduit déjà dans l'Association lasallienne.

En résumé, dès le début, la proposition est une expérience de *communion*. La communion, c'est la relation qui s'établit entre personnes animées du même *esprit commun*. Le processus de communion ne se limite pas seulement à promouvoir des relations entre les agents du projet lasallien ; il est nécessaire qu'en même temps, il favorise *la participation au charisme lasallien commun*. Autrement dit : le processus pousse à établir des relations à partir de l'esprit lasallien lui-même.

Le charisme

Le charisme lasallien sera présent pendant tout le processus :

C'est l'axe de construction de l'identité lasallienne

C'est *l'axe de construction* de l'identité et de la formation des éducateurs lasalliens. C'est l'orientation qui s'applique à tout le processus et qui suppose un style, une sensibilité spéciale en face de certains besoins, une certaine préférence au moment de sélectionner les destinataires, les critères et les options quand il s'agira de donner des réponses concrètes ou de valoriser la mission.

Il accompagne tout le processus de formation

Il donne naissance à la spiritualité lasallienne

Il donne naissance à la *spiritualité lasallienne* qui accompagne tout le processus de formation de l'éducateur :

1. en lui révélant le sens et la profondeur humaine de la tâche éducative ;
2. en se manifestant comme le lieu privilégié de la relation à Dieu.

Il se rend visible à travers un *héritage historique* qui porte en lui une culture.

La culture lasallienne se rapporte en premier lieu à l'itinéraire historique de La Salle et son Institut, à des réalisations pédagogiques et à des expressions de foi. Tout ceci peut être communiqué à des moments concrets de la formation, suivant la réceptivité des destinataires.

Il se rend visible à travers un héritage historique

Le résultat du processus

Le résultat naturel du processus est l'intégration des personnes dans les communautés locales à différents niveaux : communautés éducatives, communautés de foi. À un niveau plus universel, on pourrait parler d'une famille spirituelle lasallienne.

la communauté éducative

la communauté de foi

Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un processus long et complexe, car il s'agit d'entrer dans un *itinéraire qui engage la vie de l'intéressé*, ce qui implique donc des transformations personnelles ; il s'agit encore d'entrer dans un *nouveau système de relations interpersonnelles* et dans un *héritage historique* qui offre de nouvelles motivations et exige un temps de formation. Son développement est absolument nécessaire pour qu'il y ait des personnes qui désirent s'engager dans l'Association lasallienne.

Les personnes qui s'intègrent – consciemment ou non – dans la famille spirituelle lasallienne reçoivent une richesse pour elles-mêmes et collaborent à des aspects partiels de la mission, mais, en principe, elles ne prennent aucun engagement qui oblige (même d'un point de vue simplement moral) la personne comme telle ; elles bénéficient de l'héritage lasallien et y participent à des degrés divers, mais n'ont pas établi une relation *d'appartenance*, mais seulement de *collaboration* avec l'Institut ou l'Association. Leur responsabilité par rapport à la mission est circonscrite aux aspects qu'elles-mêmes précisent dans chaque cas. Ne parlons donc pas encore d'*associés*.

7. L'engagement comme option de vie : seuil de la nouvelle Association lasallienne

Il y a une différence entre "se former", et même remplir de sens ce que l'on fait, et *s'engager* de manière vitale dans l'Association lasallienne. L'un correspond à l'objectif général de la formation qui doit arriver au plus grand nombre possi-

ble de ceux qui collaborent aux œuvres éducatives lasalliennes, dans le contexte de la mission partagée. L'autre est le choix d'une vocation, et on ne peut l'attendre que d'un nombre beaucoup plus restreint de personnes.

La première Association lasallienne a pris naissance de cet engagement scellé par l'Acte d'Association de 1694. Le seuil qui nous introduit dans la nouvelle Association lasallienne est aussi l'engagement indiqué comme signe, puisqu'il n'y a pas association sans engagement externe entre les associés.

La motivation

les besoins éducatifs des enfants et des jeunes « éloignés du salut »

et la volonté de répondre à cet appel

dans un processus de relation

La motivation : À l'exemple de l'Association lasallienne des origines, la nouvelle Association a, comme motivation et source d'inspiration, les besoins éducatifs des enfants et des jeunes "éloignés du salut" et la volonté d'apporter une réponse à cet appel, que l'on perçoit en même temps comme appel de Dieu. L'engagement se situe à l'intérieur d'un itinéraire que l'on peut caractériser comme étant un processus de relation à trois dimensions : Dieu, la communauté, les enfants. Chacun rentre dans cet itinéraire à travers de l'une ou l'autre de ces trois dimensions. Mais, une fois à l'intérieur de cet itinéraire, le moteur et la motivation qui stimulent le processus est l'appel des enfants et des jeunes abandonnés, la volonté d'apporter une réponse à cet appel. C'est cela la finalité qui configure les trois autres dimensions, celle qui justifie l'existence et le processus d'association.

Engagement stable et radical : La réalisation d'un projet dépend de tous ceux qui y sont impliqués, même de ceux qui ne le sont qu'en passant ou mus par d'autres motivations. Mais la continuité du projet, particulièrement dans sa dimension d'universalité, nécessite la stabilité, c'est-à-dire des personnes qui, au-delà de leurs intérêts particuliers immédiats, mettent leur priorité à assurer par leur présence le maintien du projet. Et la fidélité du projet à ses objectifs initiaux et à ses destinataires privilégiés réclame des "prophètes", c'est-à-dire, des personnes qui assument une certaine radicalité pour veiller à cette fidélité. L'engagement qui remplit ces deux caractéristiques — stabilité et radicalité — d'une certaine manière, c'est lui qui permet à "l'Association" de réaliser sa finalité.

L'engagement

la continuité du projet nécessite la stabilité

la fidélité à ses objectifs exige la radicalité.

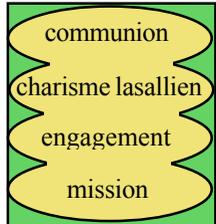
Dans un itinéraire

À l'intérieur d'un itinéraire : Le geste d'engagement ne s'improvise pas du jour au lendemain. Il faut le discerner, il doit se situer au sein d'un itinéraire où l'intéressé découvre peu à peu l'orientation qu'il veut donner à sa vie et ce que Dieu lui demande. On doit le faire en tenant compte des capacités de chacun et sachant bien ce qu'implique un tel engagement. Et même alors, il comporte des risques qu'il faut assumer. C'est le processus déjà étudié, celui du *processus de communion pour la mission*, qui prépare cet engagement d'association, et sans ce processus on ne pourra pas arriver à ce seuil.

pour revivre le « mythe initial »

où se fondent les composantes essentielles de l'Association

Le processus aide à revivre le *mythe initial* (l'histoire de la fondation). Peu à peu, la personne se rend capable de raconter sa propre histoire comme une actualisation de ce *mythe*. Dans son récit se fondent, avec différents accents, selon les



personnes, les composantes essentielles de l'Association : *communion, charisme lasallien, engagement, mission*. On ne doit pas s'engager dans l'Association avant d'être parvenu à une certaine synthèse harmonieuse de ces quatre composantes.

Ce que requiert l'Association

Le signe : L'Association se constitue à partir de signes de solidarité et d'interdépendance. Il est nécessaire que l'engagement s'exprime par des signes adaptés qui manifesteront la portée de l'engagement. Nous avons besoin de nous appuyer les uns sur les autres, de savoir sur qui nous pouvons compter et jusqu'où nous pouvons aller ensemble.

l'engagement s'exprimant dans des signes

des signes de solidarité et d'interdépendance

des signes qui nous font connaître sur qui nous pouvons compter

Dans l'Association lasallienne, l'engagement est pris envers les personnes (associées) plutôt qu'envers les œuvres.

se réfère pas d'abord à la tâche à réaliser : il ne s'agit pas de faire plus de choses. *Il se rapporte explicite-*

L'engagement dont il s'agit, quand on parle de l'Association, c'est un engagement pris envers les personnes (les autres membres de l'Association), plutôt qu'envers les œuvres. L'engagement ne

Il se réfère explicitement à la communauté lasallienne, pas à la tâche.

Il se traduit en relation, partage, communion.

ment à la communauté lasallienne, à ses différents niveaux. Il se traduit en *relation*, partage, communion.

Et finalement, il se manifeste en *appartenance*. C'est un lien qui rend les personnes solidaires, et par conséquent dépendantes les unes des autres. Il ne s'agit plus de "*participer à*",

Il se manifeste dans ses membres, par l'interdépendance.

mais "*d'appartenir à*", de "*dépendre de*", ou mieux encore : "*d'être interdépendant*", et c'est cela qui crée l'Association. Le signe qui exprime l'engagement de chacun doit tendre à rendre plus visible le

Ce signe tend à rendre plus visible le signe de la communauté.

signe de la communauté, de la même manière que l'objectif immédiat de l'Association c'est de constituer la "communauté-signé".

En conséquence, tout engagement d'association doit être suivi – et souvent précédé – d'une intégration active au groupe des associés dans les *structures correspondantes*, aussi bien au plan local que supra local.

La communauté est inséparable de sa finalité, qui, à son tour, la justifie. S'engager avec la communauté, c'est renforcer le signe de son mode de servir cette finalité : c'est-à-dire l'évangélisation de la jeunesse abandonnée, au moyen de l'éducation. C'est la "Communauté des Écoles Chrétiennes".

S'engager, c'est assumer comme siens les objectifs de la Communauté lasallienne et les besoins des destinataires :

- les destinataires préférentiels : les enfants et les jeunes "abandonnés", c'est-à-dire les pauvres ; et parmi eux, les plus pauvres.
- les objectifs fondamentaux : une éducation évangélisatrice et intégrale.

Et par conséquent, c'est se rendre solidaire du processus d'évaluation et de discernement des œuvres éducatives, pour qu'elles répondent toujours mieux au projet lasallien.

L'engagement signifie solidarité avec le processus d'évaluation et de discernement des œuvres éducatives.

8. L'engagement introduit la personne dans une dynamique de dépassement

L'Association
lasallienne

plus une communion de
personnes qu'une
organisation

L'engagement dans l'Association peut prendre plusieurs formes. Le dénominateur commun en sera la volonté d'incarner le charisme lasallien aujourd'hui, ensemble avec d'autres lasalliens/ennes, au bénéfice de l'éducation chrétienne de la jeunesse, surtout des enfants et des jeunes pauvres, et ceci, avec une certaine stabilité.

Quelle que soit sa forme, l'engagement d'association est un *saut*, petit ou grand, car on change de niveau. C'est *le passage du concret et particulier à l'universel*. Ce n'est pas s'évader de la réalité, car le saut exige un retour au concret et au particulier pour y découvrir ensuite sa dimension universelle.

L'engagement implique, dans un premier temps, *le dépassement de l'immédiat*, de ne pas se laisser dominer par les circonstances concrètes qui entourent le projet, ne pas se laisser accaparer par le succès ou l'échec éventuel du projet et de modérer l'enthousiasme et l'attachement envers les destinataires concrets du projet... et tout cela parce que la personne, illuminée par la foi, a transcendé la situation particulière et s'est sentie appelée à participer au plan de Dieu, à l'Œuvre de Dieu, à l'avènement de son Règne. Elle s'est découverte instrument au service de cette Œuvre et, avec cette perspective d'ensemble, elle revient à son projet concret, car c'est en lui qu'elle accomplit, ici et maintenant, la mission reçue de Dieu.

Dépassez de l'immédiat pour
se sentir un instrument dans
l'Œuvre de Dieu

Dépassez les liens de la
communauté immédiate



pour nous tourner vers une
communauté ministérielle.

L'engagement dans l'Association implique aussi que l'intéressé *dépasse les liens propres à la communauté immédiate* – les sympathies personnelles, les intérêts propres à ces personnes, les projets de ce milieu... – non pas pour y renoncer, mais pour les relativiser par rapport à un horizon plus vaste, celui d'une *communauté en vue de la mission lasallienne*. De cette communauté font partie d'autres personnes que nous n'avons pas choisies mais avec qui nous nous sentons *convoqués* au service de la mission lasallienne. L'engagement dans l'Association met en évi-

dence le fondement authentique et la vraie motivation de l'Association, c'est-à-dire la mission. Grâce à cet engagement pour la Mission, la communauté devient une communauté *ministérielle* : la responsabilité qui est assumée communautairement devant Dieu et devant l'Église, en ce qui concerne la mission – et les projets qui la concrétisent – devient une priorité et se place au-dessus des désirs et des intérêts personnels du moment.

Finalement, s'engager dans l'Association suppose qu'on dépasse la stratégie avec laquelle on analyse et on cherche à répondre à une situation où se trouvent des enfants et des jeunes pauvres ; et ceci, non pas parce que cette analyse est inutile, mais parce que le charisme, ou plutôt l'Esprit, déborde largement cette stratégie. Celui qui s'engage dans l'Association lasallienne a dû découvrir dans son cœur la lumière avec laquelle Dieu éclaire "*ceux qu'il a choisis pour annoncer sa parole aux enfants*" (MR 193,1) ; c'est pour cela qu'il ne se contente pas d'une technique d'analyse, mais qu'il a besoin d'une *spiritualité* pour trouver et vivre à fond la signification de tout ce qu'il fait. L'engagement implique qu'il *a choisi de vivre la spiritualité lasallienne* pour pouvoir incarner le charisme lasallien dans l'Église et le monde d'aujourd'hui .

Dépasser la stratégie d'analyse et de réponses, et compter sur l'Esprit.

L'Association lasallienne : plus une communion de personnes qu'une organisation

S'engager dans l'Association lasallienne, c'est plus *une offrande* qu'un contrat (même si l'engagement présente certaines caractéristiques du contrat) car l'Association lasallienne est plus une *communion* de personnes, réunies par l'Esprit pour réaliser la mission éducative lasallienne, qu'une simple organisation (même si elle l'est aussi).

Une offrande:
à Dieu
aux autres associés
aux enfants et aux jeunes dans le besoin

Le geste d'engagement s'exprime donc, normalement, comme *sentiment d'offrande* (sous forme de vœu, promesse ou signe de disponibilité, etc.) et indique les trois destinataires de cette offrande : Dieu (origine et destinataire de l'offrande), les autres membres de l'Association (médiateurs de l'offrande) et ceux qui ont provoqué la naissance de l'Association (les enfants et les jeunes ayant besoin d'éducation).

Les autres associés sont les *médiateurs* de l'offrande, au sens large, tous ceux qui participent à la mission lasallienne ; mais d'une manière spécifique et explicite, l'engagement d'association se rapporte aux personnes d'un groupe ou d'une association avec lesquelles, de manière indépendante, on s'engage à maintenir la finalité de l'Association.

Le geste d'engagement exprime *l'objectif* qu'on poursuit en s'associant. Le charisme lasallien a surgi historiquement avec une finalité très claire : "l'éducation humaine et chrétienne des jeunes, spécialement des pauvres". Cependant, tout en respectant l'unité du projet, le geste peut mettre en évidence de façon charismatique l'un ou l'autre *aspect du noyau central de l'ensemble* sans perdre de vue la perspective globale : par exemple, l'éducation pour la justice, le renforcement de la communauté dans tous les milieux éducatifs, l'approfondissement de l'intériorité et de la foi, ... Et surtout, penser que les nouvelles situations et les nouveaux besoins de la jeunesse peuvent aussi susciter de nouvelles formes de vie communautaire où appliquer le charisme lasallien. La parole est à l'Esprit.

L'objet de l'offrande – le contenu de l'engagement – c'est la personne elle-même : ce qui est mis en jeu, c'est la vie ; la personne s'engage à *vivre un nouveau style de vie*, solidairement avec d'autres personnes, animée de *dispositions* qui orientent sa vie dans une certaine direction. Il est bon de souligner cette différence : le bienfaiteur donne de son argent et de son temps... ; l'associé lasallien donne sa personne, en l'intégrant à un groupe de personnes avec qui il vit en interdépendance.

Ce qu'on offre
c'est soi-même.

L'engagement est vie : il va bien au-delà du signe qui l'exprime, et avec lequel il ne faut pas le confondre. L'Association a besoin de signes pour se rendre visible et pouvoir s'institutionnaliser, sans quoi il n'aurait pas de continuité. Mais à l'intérieur de l'Association, tous les membres n'ont pas besoin d'exprimer leur engagement par un signe. Ce qui est absolument nécessaire, c'est que tous les associés vivent leur engagement *de manière visible*, ce qui se traduit d'une double manière :

1°. *La communion pour la mission* se vit dans un sentiment évident d'appartenance et d'interdépendance, et cela à deux

Être membres

niveaux différents qui sont en étroite relation entre eux :

- Sur le terrain de la vie quotidienne, avec le groupe de personnes où l'on vit la communion "ici et maintenant", avec qui on partage et on approfondit le charisme lasallien. Avec ces personnes, on essaie de construire et de renforcer le signe de la communauté locale au service des destinataires de la mission et, dans ce but, on travaille à développer les liens de communion avec les autres groupes d'associés (s'il y en a, comme par exemple des Laïcs et des Frères) et avec tous ceux qui partagent le travail de la mission.
- Au plan universel (ou qui y tend), avec l'institution lasallienne dans laquelle le groupe est inséré, ou qui lui sert de référence pendant la phase d'accompagnement vers son mûrissement dans le charisme lasallien ; c'est à travers cette institution qu'on peut étendre la solidarité au reste de l'Association lasallienne.

Disponibilité pour la mission

2°. *La disponibilité pour la mission* devient effective quand on assume un projet personnel – plus ou moins structuré et détaillé – dont les lignes fondamentales se définissent aux deux niveaux de l'appartenance : dans le cadre de l'institution lasallienne en général, et celui du groupe ou de la communauté locale. Ce projet personnel est en étroite relation avec le type d'identité de l'associé (laïc, religieux, religieuse, prêtre...), et avec l'orientation charismatique lasallienne que l'on veut donner à son identité. Il faudra donc préciser :

- son enracinement dans l'héritage lasallien ;
- quelle relation s'établit entre l'identité chrétienne propre et la mission lasallienne ;
- quelle contribution à la communauté ;
- comment vivre la spiritualité lasallienne ;
- quelle disponibilité pour la mission ;
- quelle interdépendance avec l'institution lasallienne ;
- la formation permanente.

Contents

I. LES DYNAMISMES ORIGINELS	1
1. 1694 : Un événement “source”	1
2. Les racines : l’itinéraire parcouru par la “Communauté pour l’éducation des pauvres”	2
3. Le vœu d’Association : un geste prophétique qui parie sur l’avenir	4
4. L’Association, c’est l’affirmation de la communauté, en référence à Dieu et à la mission.	6
5. Le fondement théologique de l’Association est la “ communion pour la mission ” (lecture sacramentelle de l’Association)	8
II. DYNAMISME DE LA NOUVELLE ASSOCIATION	10
6. Le temps de la gestation : processus de communion pour la mission et itinéraire de vocation	10
7. L’engagement comme option de vie : seuil de la nouvelle Association lasallienne	12
8. L’engagement introduit la personne dans une dynamique de dépassement	16